Eine Obergrenze bei Selbstbehalten soll in Österreich eingeführt werden.

Obergrenze bei Rezeptgebühr

Der Präsident der Österreichischen Ärztekammer (ÖÄK), Reiner Brettenthaler, hat die Bundesregierung dazu aufgerufen, die geplante Obergrenze bei den Selbstbehalten so rasch als möglich einzuführen. Vor allem für chronisch kranke und alte Patienten sei die finanzielle Belastung durch die Rezeptgebühren aktuell ein «gravierendes Problem», erklärte Brettenthaler in einem Communiqué. Die Gebührenlast für diese Patienten habe sich zuletzt deutlich erhöht, unter anderem, da Grosspackungen nach einer Änderung des Erstattungskodexes nicht mehr ohne weiteres erhältlich seien und damit speziell für diesen Personenkreis mehr Rezeptgebühren anfielen. Er erwarte sich daher umgehende Gespräche zwischen dem Finanzministerium und dem Gesundheitsministerium, wie die Politik die Administrierung der Obergrenze zu lösen gedenke. «Ich könnte mir vorstellen, dass man das erst einmal unbürokratisch umsetzt, indem das Finanzministerium schriftliche Bescheide zur Vorlage in den Apotheken ausstellt», so der ÖÄK-Präsident. «Dieses für die Patienten so wichtige Regierungsvorhaben darf jedenfalls nicht in der Schublade verstauben.» Brettenthaler fordert eine Umsetzung des im Regierungsprogramm vorgesehenen Plans einer einkommensabhängigen Obergrenze der Rezeptgebühren bis Ende März. Gleichzeitig zeigte sich der Ärztepräsident erfreut, dass in Koalitionskreisen offenbar intensiv über die Verbreiterung der Bemessungsgrundlage zu den Krankenkassen mittels einer Wertschöpfungsabgabe nachgedacht werde. «Die Entkoppelung des Beitragsaufkommens von der Lohnquote ist angesichts der Bevölkerungsentwicklung vorrangig. Deshalb begrüssen wir alle Schritte in diese Richtung, die das Gesundheitssystem langfristig absichern helfen», so Brettenthaler abschliessend.

(ÖÄK)

Accélérer l'éradication de la poliomyélite

Les gouvernements, les donateurs et les organismes internationaux qui dirigent les efforts d'éradication de la poliomyélite ont convenu d'appuyer pleinement l'offensive finale contre le poliovirus. Le poliovirus sauvage autochtone ne survit plus que dans quelques parties de quatre pays – le Nigeria, l'Inde, le Pakistan et l'Afghanistan, où la transmission n'a jamais été enrayée. Une Consultation de haut niveau sur l'éradication de la poliomyélite, réunie à l'OMS, a convenu d'amener au cours des 12 prochains mois la couverture vaccinale et l'immunité des enfants aux niveaux qui ont permis de mettre un terme définitif à la maladie dans les parties de ces pays qui sont exemptes de poliomyélite. Dix autres pays combattent actuellement des flambées épidémiques dues à des poliovirus importés. Cette consultation a défini des objectifs précis dans deux domaines où des améliorations permettraient d'élever les niveaux de couverture et d'immunité. D'abord, il s'agit de faire en sorte que le vaccin atteigne les enfants en améliorant la qualité des campagnes de vaccination, en renforçant l'infrastructure sanitaire et en relevant le défi de la sécurité, ainsi qu'en mettant en œuvre des stratégies de mobilisation sociale et d'engagement communautaire taillées sur mesure pour faire mieux accepter la vaccination. Deuxièmement, la consultation a conclu à la nécessité de réunir des fonds aussi bien domestiques qu'internationaux pour combler le déficit de financement qui se monte à US$ 575 millions pour 2007–2008 et proposé des mesures spécifiques pour mobiliser des fonds supplémentaires. Le coût total des activités d'éradication de la poliomyélite s'élève à US$ 1,27 milliard pour cette période. L'engagement des quatre pays encore endémiques reste fort et a été réaffirmé par la présence à cette consultation de représentants des bureaux des chefs de gouvernement. Tous ensemble, ces pays vaccinent un total de 250 millions d'enfants plusieurs fois par an. La consultation a défini des points de repère spécifiques permettant de vérifier si la capacité collective de toutes les parties prenantes aux efforts d'éradication de la poliomyélite est pleinement exploitée pour faire des progrès concrets et rapides. Réunie par le Dr Margaret Chan, Directeur général de l'OMS, cette consultation s'est tenue à l'Organisation mondiale de la santé, en présence de représentants de haut niveau des autres partenaires principaux de l'Initiative mondiale d'éradication de la poliomyélite – le Rotary International, les Centers for Disease Control and Prevention des Etats-Unis d'Amérique et l'UNICEF – ainsi que de représentants des ministères des finances et de la santé des pays endémiques, des principaux donateurs, d'organisations politiques et d'experts techniques indépendants. L'effort d'éradication, basé sur l'administration répétée de vaccin antipoliomyélitique oral à chaque enfant, a permis de réduire le nombre de cas de poliomyélite enregistrés dans le monde de plus de 99%. Sur les 193 Etats membres de l'OMS, 188 ont interrompu la transmission du poliovirus sauvage autochtone.

(Communiqué)

Europa im Kampf gegen Aids

Die Bremer EU-Konferenz zum Thema Aids hat sich auf Schritte im Kampf gegen die Krankheit verständigt. «Das Thema gehört auf die höchste politische Ebene», betonte die deutsche Gesundheitsministerin Ulla Schmidt. Wie bei keinem anderen gesundheitspolitischen Thema müssten die verantwortlichen Regierungen hier über die Landesgrenzen hinausschauen, sagte Schmidt, die im Namen der deutschen EU-Ratspräsidentschaft die Konferenz leitete, weiter. In der Schlusserklärung verpflichten sich die Teilnehmer aus den EU-Staaten und benachbarten Ländern, «die politische Führung auf nationaler, europäischer und internationaler Ebene zu übernehmen, um diese Pandemie zu bekämpfen». Zudem verständigen sie sich darauf, die Menschenrechte der von HIV oder Aids betroffenen Menschen zu wahren, Prävention und Behandlung sowie eine umfassende Sexualaufklärung zu gewährleisten. Die Forschungs- und Entwicklungsarbeiten für neue Behandlungsmethoden sollen verstärkt werden. Weiter verpflichteten sich die Staaten dazu, sich gemeinsam für preiswerte Aids-Medikamente überall in Europa einzusetzen. Die Teilnehmer appellieren an die Pharmaindustrie, hierzu einen Beitrag zu leisten und mit Regierungsstellen und Organisationen sinnvolle Vertriebswege zu finden. An der Konferenz in Bremen nahmen rund 600 Gesundheitsexperten und Regierungsvertreter aus der Europäischen Union, benachbarten Staaten und von internationalen Organisationen teil. Die Schweizer Delegation wurde von Thomas Zeltner, Direktor des Bundesamtes für Gesundheit, geleitet. Weltweit leben rund 40 Millionen Menschen mit dem HI-Virus. Steigende Neuinfektionszahlen werden vor allem aus Osteuropa gemeldet.

(sda)